

MATHIS ALTMANN

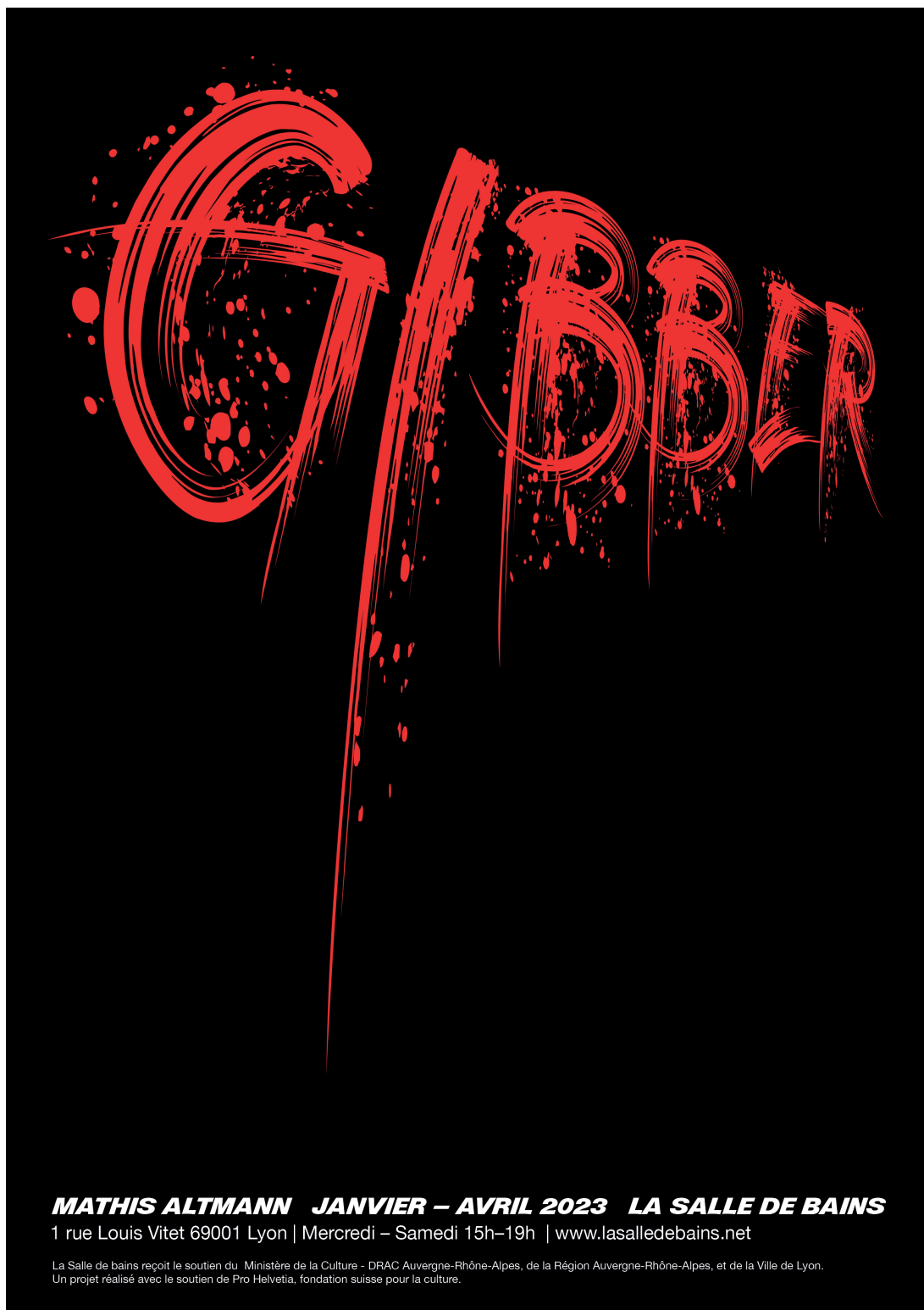
GIBBER

DOSSIER DE PRESSE

La Salle de bains

1 rue Louis Vitet

69001 Lyon



MATHIS ALTMANN JANVIER – AVRIL 2023 LA SALLE DE BAINS

1 rue Louis Vitet 69001 Lyon | Mercredi – Samedi 15h–19h | www.lasalledebains.net

La Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et de la Ville de Lyon.
Un projet réalisé avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.

JANVIER - MAI 2023

Mathis Altmann

Gibber

Communiqué de presse

Exposition du 26 janvier au 6 mai 2023

Poursuivant son programme d'invitation à réaliser une exposition en trois salles successives, La Salle de bains invite Mathis Altmann de janvier à avril 2023.

Le travail de Mathis Altman repose sur une observation critique de la physionomie des grandes métropoles contemporaines, de leurs politiques d'urbanisme et des usages personnels ou collectifs des espaces dédiés au commerce, au travail ou à l'habitat et de la confusion des enjeux et désirs qui s'y expriment. Cela se traduit dans des formes tantôt rugueuses, tantôt lisses, procédant par assemblage d'objets, d'images et de textes. Ses œuvres, instruites de théories économiques ou de psychologie et nourries de références à la mode, à l'architecture ou aux cultures underground, se présentent comme une synthèse entre les effets de surface et le refoulé d'une société qui promeut à la fois la productivité, le bien-être, la nouveauté technologique, le naturel et le mérite.

Pour son exposition à La Salle de bains, l'artiste conçoit un scénario présentant successivement une nouvelle installation sonore pour l'espace, puis une nouvelle installation lumineuse et enfin la présentation de sculptures appartenant à une série plus ancienne accompagnée d'une nouvelle série de bas-reliefs muraux.

Biographie

Né en 1987 à Munich en Allemagne, il vit et travaille entre Zürich et Berlin.

Expositions monographiques (sélection)

2022 : Fitzpatrick Gallery, Paris

2021 : Amalgamate, Kunstmuseum Wintherthur
Butcher Block, Efremidis, Berlin

2019 : More than Yesterday, bottomspace, Guangzhou

2018 : The Delve of Spade, Istituto Svizzero, Milan
Statements, ArtBasel, with Freedman Fitzpatrick
The Shovel of the Garbage Collector, Freedman Fitzpatrick, Paris

2017 : Cascading Carcasses, Culture Hole, Dallas
Wir sind das Volz, Freedman Fitzpatrick, Los Angeles

2016 : Foul Matters, Swiss Institute Contemporary Art, New York
Marf Akkus, Truth & Consequences, Genève
Paramount Ranch 3, with Freedman Fitzpatrick

2015 : The Sewager: Zwischen Krieg & Party, Halle für Kunst, Lüneburg

2014 : Sucker Farm, Marbiers 4, Geneva
Give Me Some Energy To Fight Off My Demons, Pro Choice at Shanaray, Paris
Psycho Bombs, Freedman Fitzpatrick, Los Angeles

2013 : Schonungslose Reportagen aus der Szene, Graff Mourgue D'Algue, Genève

Expositions en duo et collectives (sélection)

2021 : Bijoux!, Fitzpatrick Gallery, Paris
Nimmersatt? Imagining Society without Growth, Westfälischer Kunstverein, Münster
Still Time, Fitzpatrick Gallery, Paris
Macht! Licht!, Kunstmuseum Wolfsburg

2020 : Grand Miniature, Sentiment, Zürich
The Opioid Crisis Lookbook, Paris
ANNEMARIE VON MATT. JE NE M'ENNUIE JAMAIS, ON M'ENNUIE, Centre Culturel Suisse, Paris

2019 : SI ONSITE, Swiss Institute, New York
It's Urgent (cur. by Hans Ulrich Obrist), Luma Westbau, Zurich
Aube Immediate, Vents Tièdes, Mécènes du Sud, Montpellier-Sète
Amulet or He calls it chaos, The 500 Capp Street Foundation, San Francisco

<https://fitzpatrick.gallery/artists/mathis-altmann>

Salle 1

Du 27 janvier au 25 février 2023

LA SALLE DE BAINS

MATHIS ALTMANN *GIBBER*

Salle 1

C'est le genre de recette éculée par des générations de designers d'affiches de films d'horreur et de jaquettes de romans noir - également valables pour les rééditions et les remakes - dont il faut bien reconnaître qu'elle continue de soutenir la promesse d'un frisson. Comme si la communication de masse n'avait pas seulement remanié le paysage mais imprimé en nous une gamme de réflexes pavloviens que stimulent certaines polices de caractères parmi les plus usuelles et librement accessibles. Écrit comme un graffiti sanglant, le titre de l'exposition de Mathis Altmann à La Salle de bains laisse donc envisager cette première salle comme la scène inaugurale d'une fiction qui tournerait au chaos.

Sous ces auspices, en tombant nez à nez avec cette enfilade d'assemblages reliés entre eux par des câbles électriques, l'on pourrait s'imaginer avoir poussé la porte du laboratoire d'un scientifique renégat et mégalo de ceux qui fomentent un plan machiavélique au début des films de série B. En effet, l'appareillage technologique greffé sur les couvercles de verre qui donnent aux sculptures cet aspect de couveuses bioniques ainsi que le brouhaha entremêlé de voix robotiques charrient leur lot d'imaginaires rétro-futuristes.

Mais notons surtout que quelque chose se prépare - comme une exposition en trois volets, qu'un process est en marche : celui d'une œuvre qui se génère et se ramifie depuis une dizaine d'années en contrepoint du scénario plus ou moins prévisible que décrit le développement du capitalisme mondialisé. Mathis Altmann en observe les effets sur notre environnement matériel, nos usages quotidiens, l'aménagement de nos désirs au gré de nos aspirations personnelles ou collectives, et ce avec une perspicacité rare teintée d'un humour louable, quand le constat du désastre fait tellement consensus qu'il participe de la farce. Sa pratique du collage et de l'assemblage, souvent rapprochée de l'héritage des avant-gardes européennes pour ses ressorts critiques pourrait aussi bien renvoyer à une tradition de la côte Ouest des États-Unis, où, dans les années 1960, l'usage des matériaux de rebuts répondait à la pauvreté proliférante à la marge du modèle libéral et exacerbait un climat de confusion idéologique.

C'est d'ailleurs en quittant Los Angeles il y a quelques années que Mathis Altmann s'est installé à Berlin dont les évolutions urbaines constituent désormais le thème

central de son travail. La ville fournit au sens propre une partie du matériau de l'œuvre en rejetant dans la rue un flot de débris au rythme de la gentrification systématique de ses quartiers périphériques. Ces matériaux sont réemployés dans les sculptures qui peuvent à leur tour être recyclées dans de nouvelles œuvres comme celles présentées à La Salle de bains, augmentées par un appareillage de technologies récentes qui les remasterisent, pourrait-on dire, en objets lumineux et sonores. Ainsi, l'œuvre procède-t-elle d'un mouvement organique et cyclique (propre au remix) qui va dans le sens inverse de l'expansion de la « ville générique » dont Rem Koolhaas décrit le principe « amnésique » consistant à effacer et remplacer tout ce qui ne répond plus aux nécessités et aux goûts contemporains.

Il ne s'agit pas de donner ici une interprétation narrative de cette installation dont on aura sûrement pu, à ce stade de la lecture, éprouver le caractère hypnotique. Précisons cependant que les bribes absconses de discours émanant de la sculpture située en face du miroir et qu'accompagne le beat sourd qui, à l'entrée, fait vibrer une évocation sensible d'un club techno aménagé dans une usine désaffectée, sont puisées dans la novlangue promotionnelle qui entoure les grandes campagnes de rénovation urbaines berlinoise. Ces dernières donnent leur titre à l'exposition qui propose un diminutif de « gibberish » traduisible par « baratin » ou « charabia ». Aussi ce qui se présente à la fois comme un ensemble de maquettes et comme une machine en rodage pourrait livrer une autre version d'un même rêve (ou cauchemar), soit le refoulé rugueux et ardent des projets de réhabilitation qui prévoient communément l'édification d'immeubles vitrés dédiés au coworking aux abords de friches industrielles reconverties en espaces de loisirs et d'expositions.

liste des œuvres :

untitled 1, 2023

plastique, bois, verre, carton, LED, lampe CCFL, haut-parleur à vibration, boucle audio 1h34min
62x70x91cm

untitled 2, 2023

plastique, bois, métal, verre, carton, LED, haut-parleur à vibration, boucle audio 05min27
50x94x52cm

untitled 3, 2023

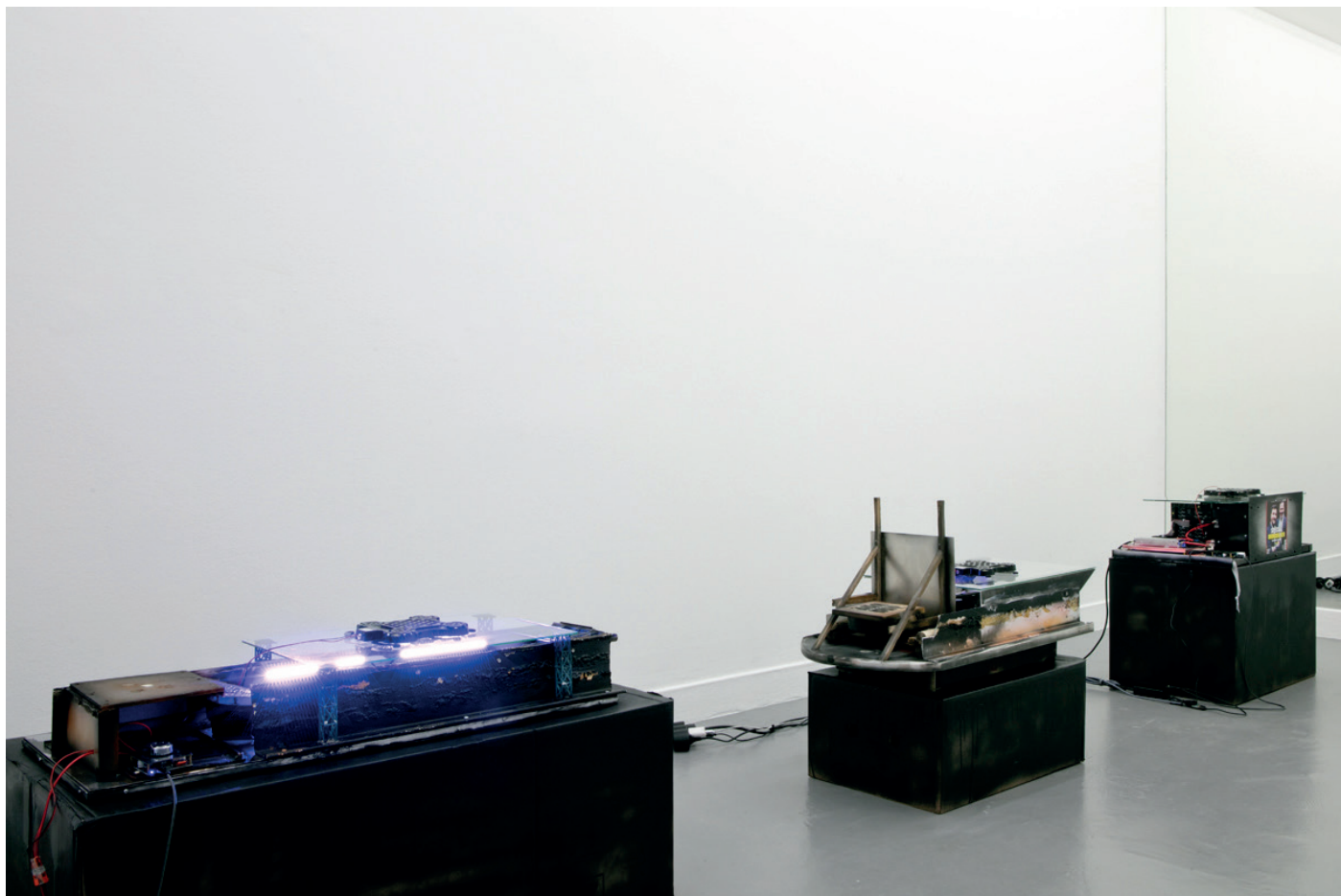
plastique, bois, métal, verre, lumière laser, haut-parleur à vibration, boucle audio 06min55
40x82x67cm

untitled 4, 2023

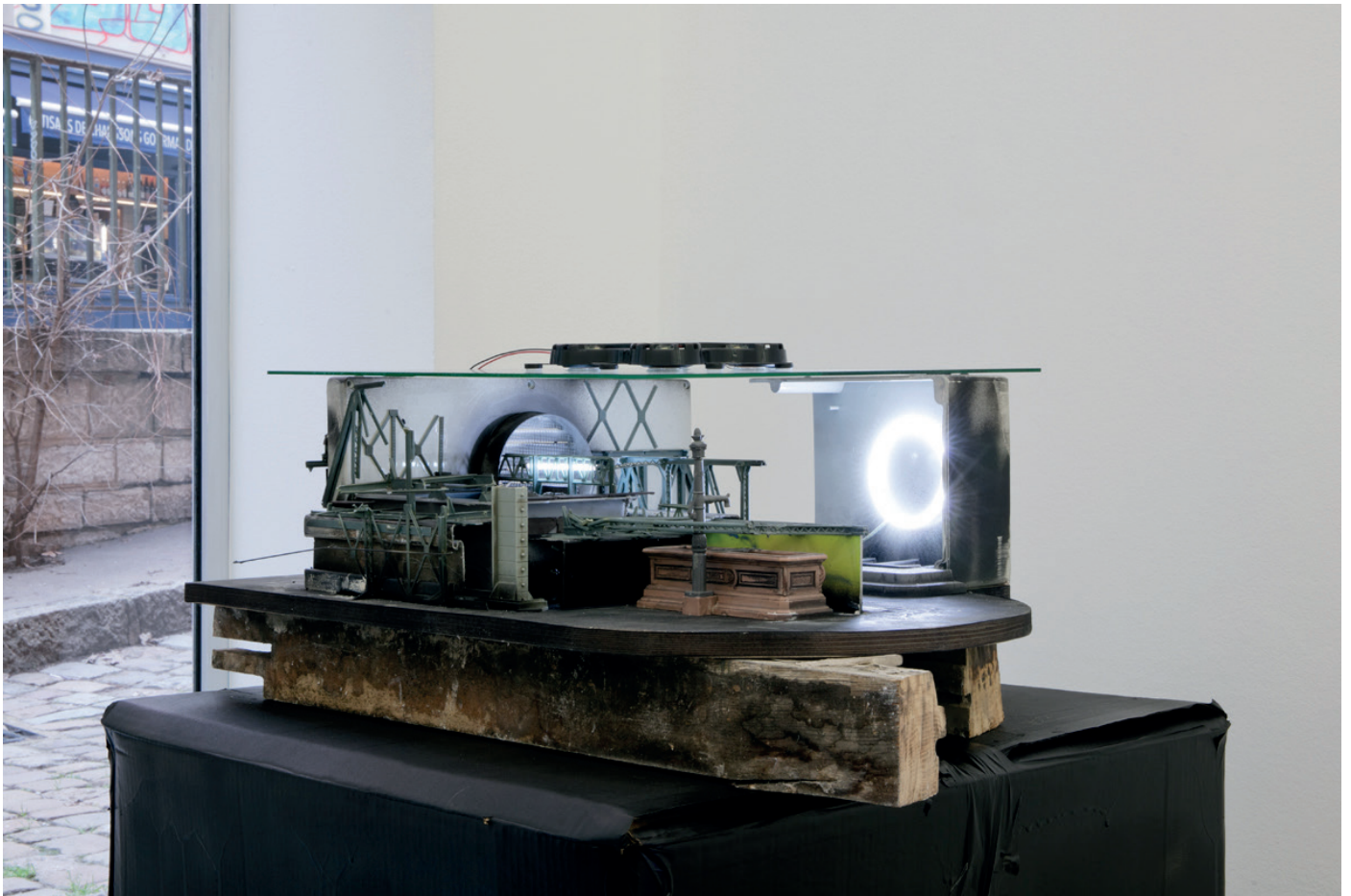
plastique, bois, métal, verre, carton, impression photo, écran LED, haut-parleur à vibration, boucle audio 19min56
41x62x64cm



vue de l'exposition *Gibber* de Mathis Altmann, La Salle de bains, Lyon, 2023



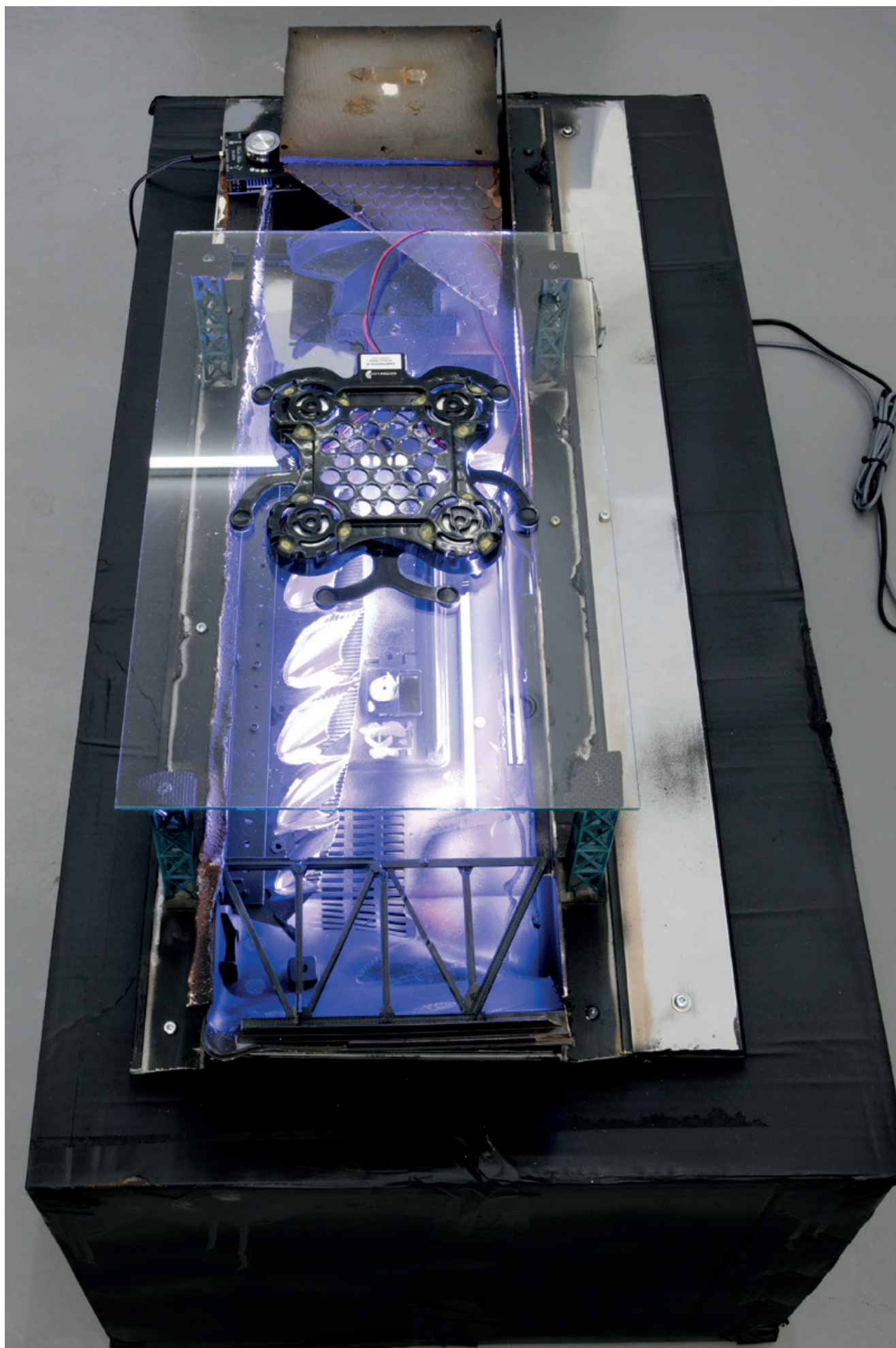
vue de l'exposition *Gibber* de Mathis Altmann, La Salle de bains, Lyon, 2023



Mathis Altmann, *untitled 1*, 2023
 plastique, bois, verre, carton, LED, lampe CCFL, haut-parleur à vibration, boucle audio 1h34min

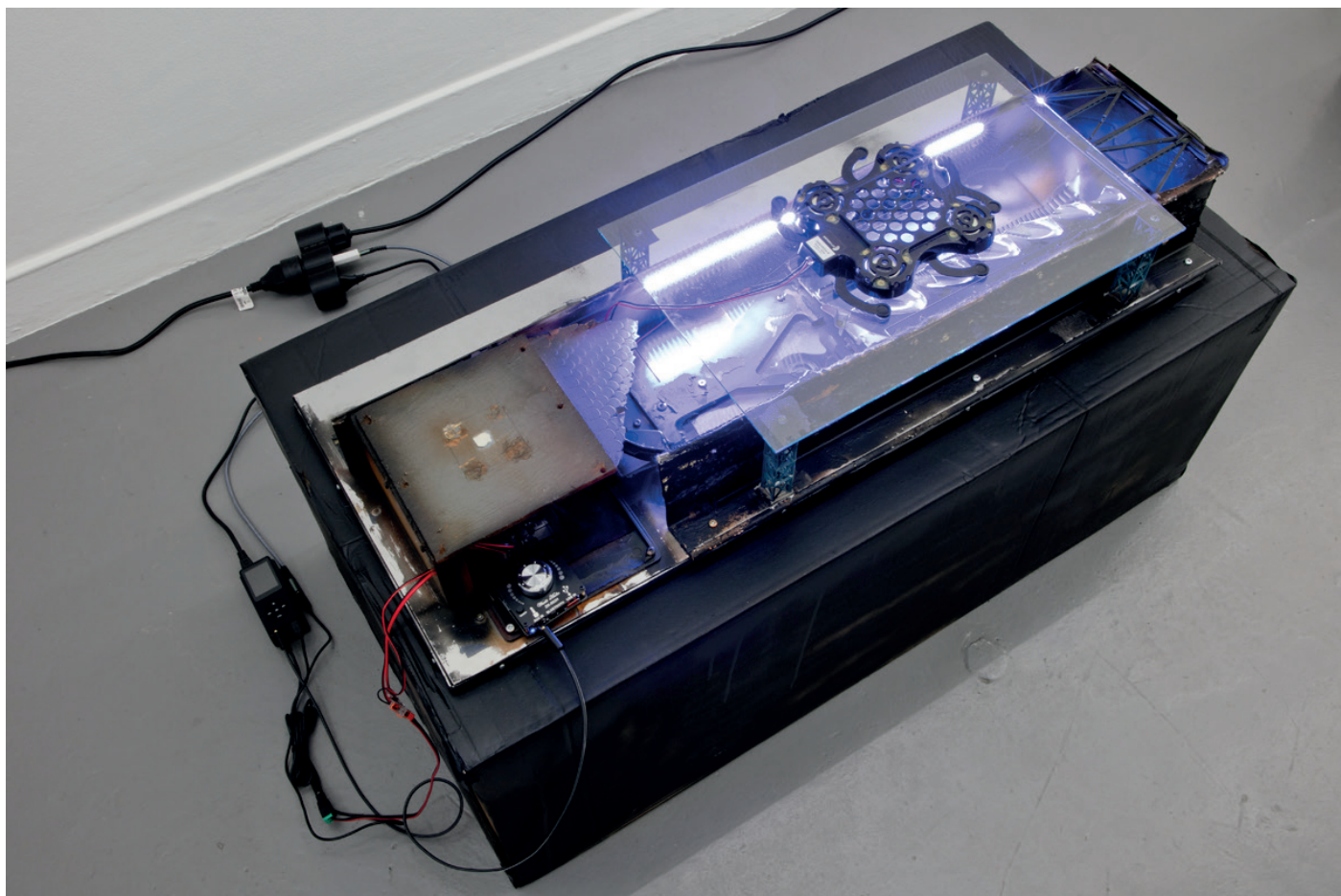


Mathis Altmann, *untitled 1*, 2023
 plastique, bois, verre, carton, LED, lampe CCFL, haut-parleur à vibration, boucle audio 1h34min



Mathis Altmann, *untitled 2*, 2023

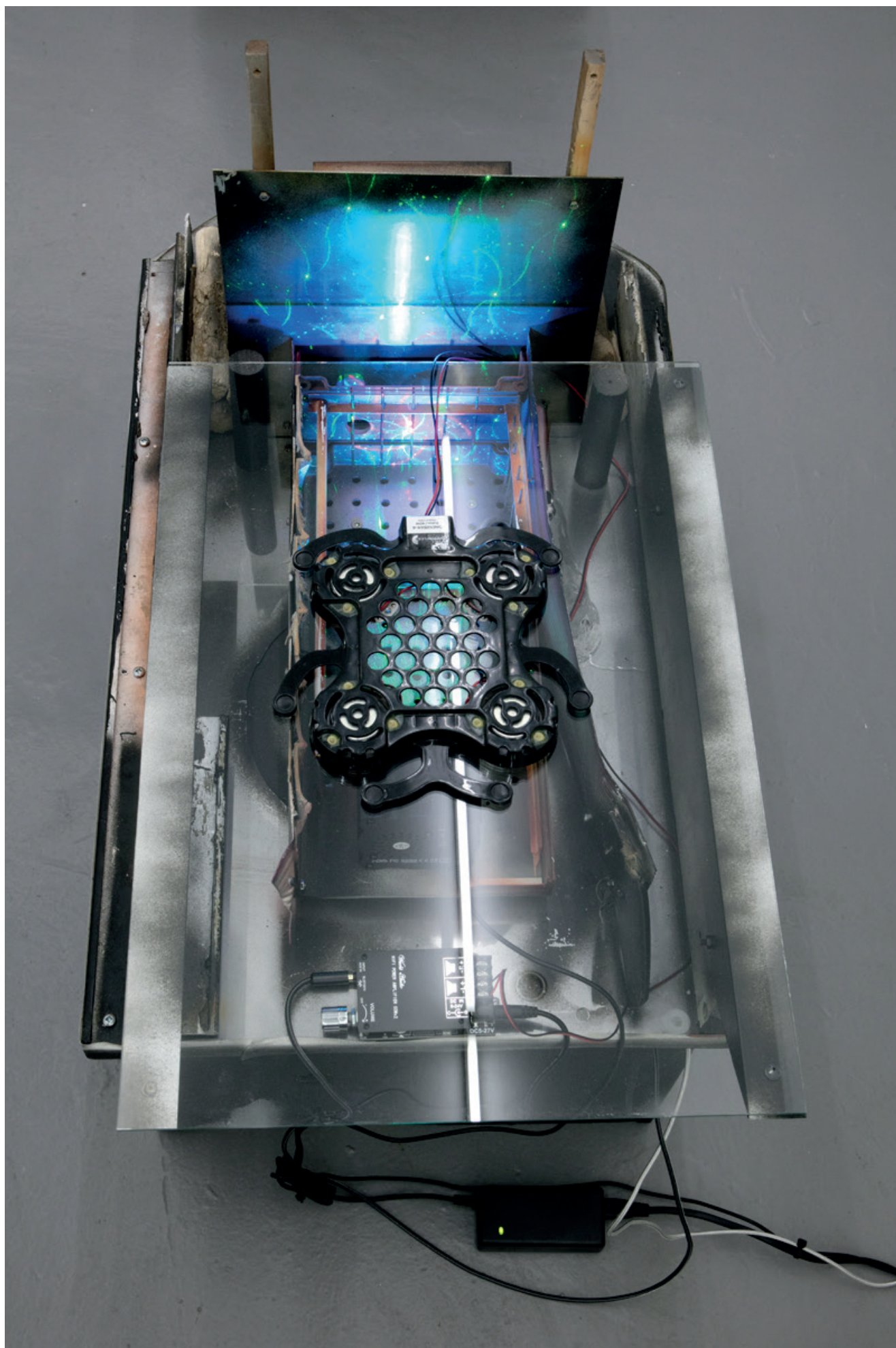
plastique, bois, métal, verre, carton, LED, haut-parleur à vibration, boucle audio 5min27s



Mathis Altmann, *untitled 2*, 2023
 plastique, bois, métal, verre, carton, LED, haut-parleur à vibration, boucle audio 5min27s

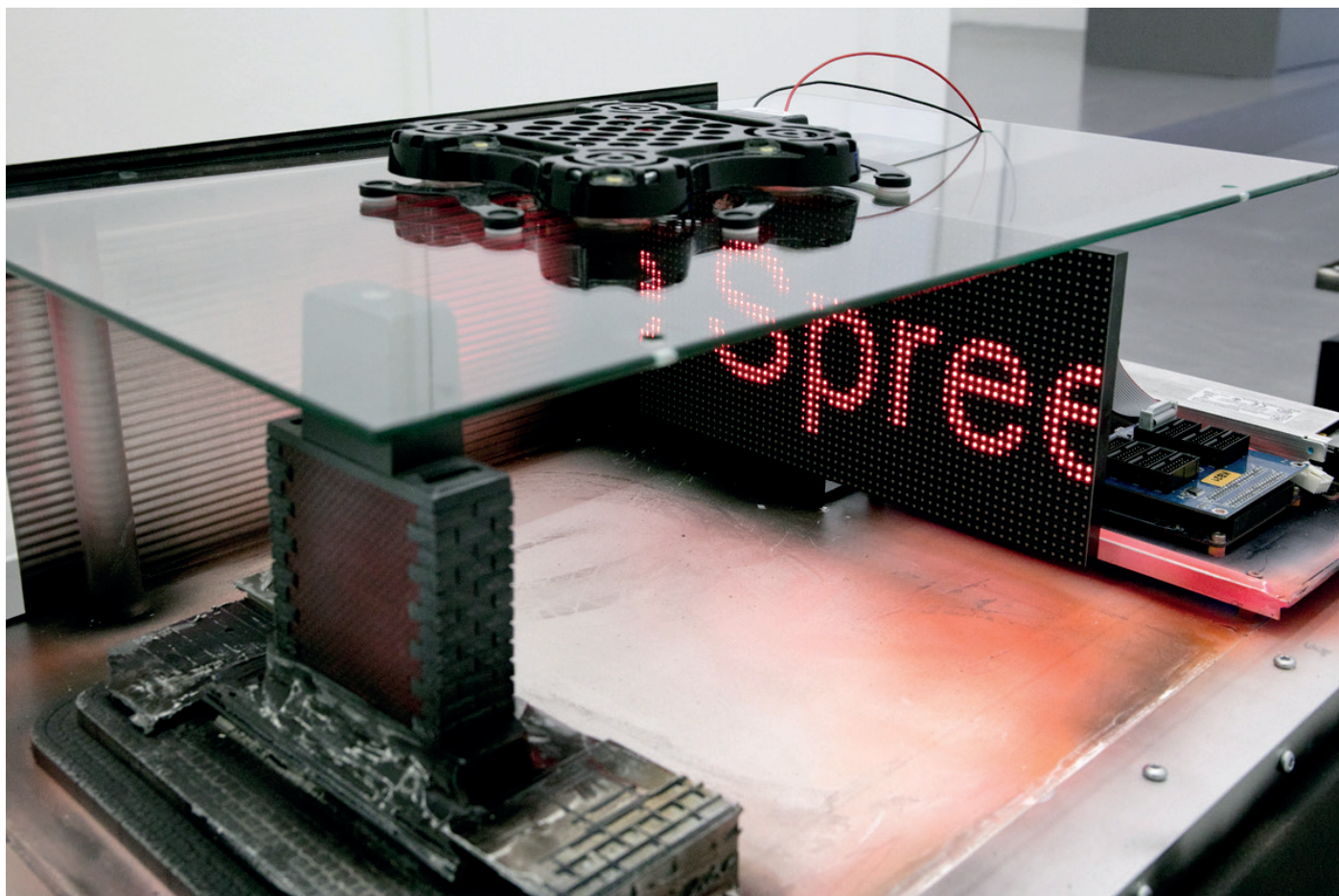


vue de l'exposition *Gibber* de Mathis Altmann, La Salle de bains, Lyon, 2023



Mathis Altmann, *untitled 3*, 2023

plastique, bois, métal, verre, carton, lumière laser, haut-parleur à vibration, boucle audio 6min55s



Mathis Altmann, *untitled 4*, 2023
 plastique, bois, métal, verre, carton, impression photo, écran LED, haut-parleur à vibration, boucle audio 19min56s



Mathis Altmann, *untitled 4*, 2023
 plastique, bois, métal, verre, carton, impression photo, écran LED, haut-parleur à vibration, boucle audio 19min56s
 Photos : Jesús Alberto Benítez

Salle 2

Du 8 mars au 1er avril 2023

LA SALLE DE BAINS

1 rue Louis Vitet, FR-69001 Lyon ◊ infos@lasalledebains.net ◊ www.lasalledebains.net

MATHIS ALTMANN *GIBBER*

Salle 2

En parallèle d'une pratique de la sculpture par assemblage, Mathis Altmann développe depuis quelques années une série d'enseignes lumineuses qui procèdent par détournement. Il a ainsi repris la signalétique de l'une des firmes internationales qui domine le marché des « solutions d'espaces de travail flexible » en y insérant diverses négations : *wedontwork*, *wewontwork*, *weneverwork*. Ces énoncés en leds sapent l'imaginaire communautaire sur lequel repose la publicité de la célèbre marque dont les immeubles de bureau prolifèrent à la place des friches industrielles à Berlin et dans plusieurs métropoles européennes. Mais l'épuisement du slogan met aussi en doute la possibilité d'un élan contestataire de la part d'une génération d'actif.ve.s – y compris de travailleur.euse.s de l'art – converti.e.s à la méritocratie ou complices de leur aliénation par une (sur)activité professionnelle qu'il.elle.s ont eux.elles-même créée.

Cela ne les empêche pas d'invoquer encore dans des discours engagés – par exemple, sur l'art, de vieux motifs d'insoumission au système productif tel l'abstentionnisme du *Bartleby* d'Herman Melville ou l'esprit révolutionnaire de Guy Debord dont le célèbre graffiti « NE TRAVAILLEZ JAMAIS », apparu dans les rues de Paris en 1953, annonçait le développement d'un arsenal théorique pour une critique radicale des conditions d'existence sous le règne du capitalisme avancé.

La croix lumineuse verte est de ces signes visuels inscrits dans la rétine du consommateur universel ; elle relève presque d'un langage inné. L'apercevoir dans la nuit ou dans une zone rurale est tantôt une promesse de salut (pour certain.e.s hypocondriaques) ou celle de trouver la présence du monde civilisé (pour certain.es citadin.es en vacances). Les sculptures lumineuses réalisées à partir de croix de pharmacie de Mathis Altmann exagèrent le pouvoir magnétique de l'objet détourné dans une expérience qui confine à la séance d'hypnose collective. Le soir du vernissage, s'est naturellement formé autour du dispositif une communauté de spectateur.ice.s disposé.e.s, comme tout être domestique au XXI^e siècle, à laisser son cerveau émettre des ondes alpha devant une animation lumineuse, même pixelisée. Cette soudaine vision primitive se voit renforcée par le caractère rustre de cette barre de métal rotative qui suspend cette croix la tête en bas dans une lointaine évocation de quelque supplice médiéval ou cérémonie sataniste. Le capot customisé par une peinture digne d'une attraction foraine en fait un corps malade, couvert de pustule et de varicosité.

Certes, ne devriez-vous pas être en train de travailler ?

Il n'était pas tout à fait prévu que la présentation de cette œuvre de Mathis Altmann à la Salle de bains coïncide avec le mouvement social en France. L'artiste analyse depuis longtemps le rapport « pharmacologique » que nous entretenons au travail dans la société contemporaine : quand le remède est aussi le poison et que la source du problème et des solutions apportée est la même (l'on pense entre autre aux opérations managériales de « bien-être au travail »). Considéré comme un travail en cours, l'animation est un montage de texte et d'images trouvées sur internet, comme souvent chez Altmann, elles tentent d'encadrer l'esprit du capitalisme à l'ère de l'hyperactivité.

liste d'œuvre :

Devine Powerlifestyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium
boucle video 13min30
263x80x10cm

Mathis Altmann (1987) vit et travaille entre Berlin et Zürich. Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques en Allemagne, à Efremidis à Berlin en 2021 ; en Italie, à l'Institut Suisse de Milan en 2018 et en Suisse, au Kunstmuseum de Winterthur en 2021 et à Truth & Consequences à Genève en 2016.

Il a également participé à de nombreuses expositions collectives en 2021 telles que *Bijoux!* à Fitzpatrick Gallery à Paris ; *Nimmersatt? Imagining Society without Growth* au Westfälischer Kunstverein à Münster ; *Macht! Licht!* au Kunstmuseum Wolfsburg, en Allemagne et en 2020 comme *Grand Miniature* à Zurich ou encore *ANNEMARIE VON MATT. JE NE M'ENNUIE JAMAIS, ON M'ENNUIE* au Centre Culturel Suisse à Paris. Il est représenté par Fitzpatrick Gallery.

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Cette exposition reçoit le soutien de Pro Helvetia,
Fondation suisse pour la culture.



Mathis Altmann, Devine Powerstyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium, boucle vidéo 13min30s



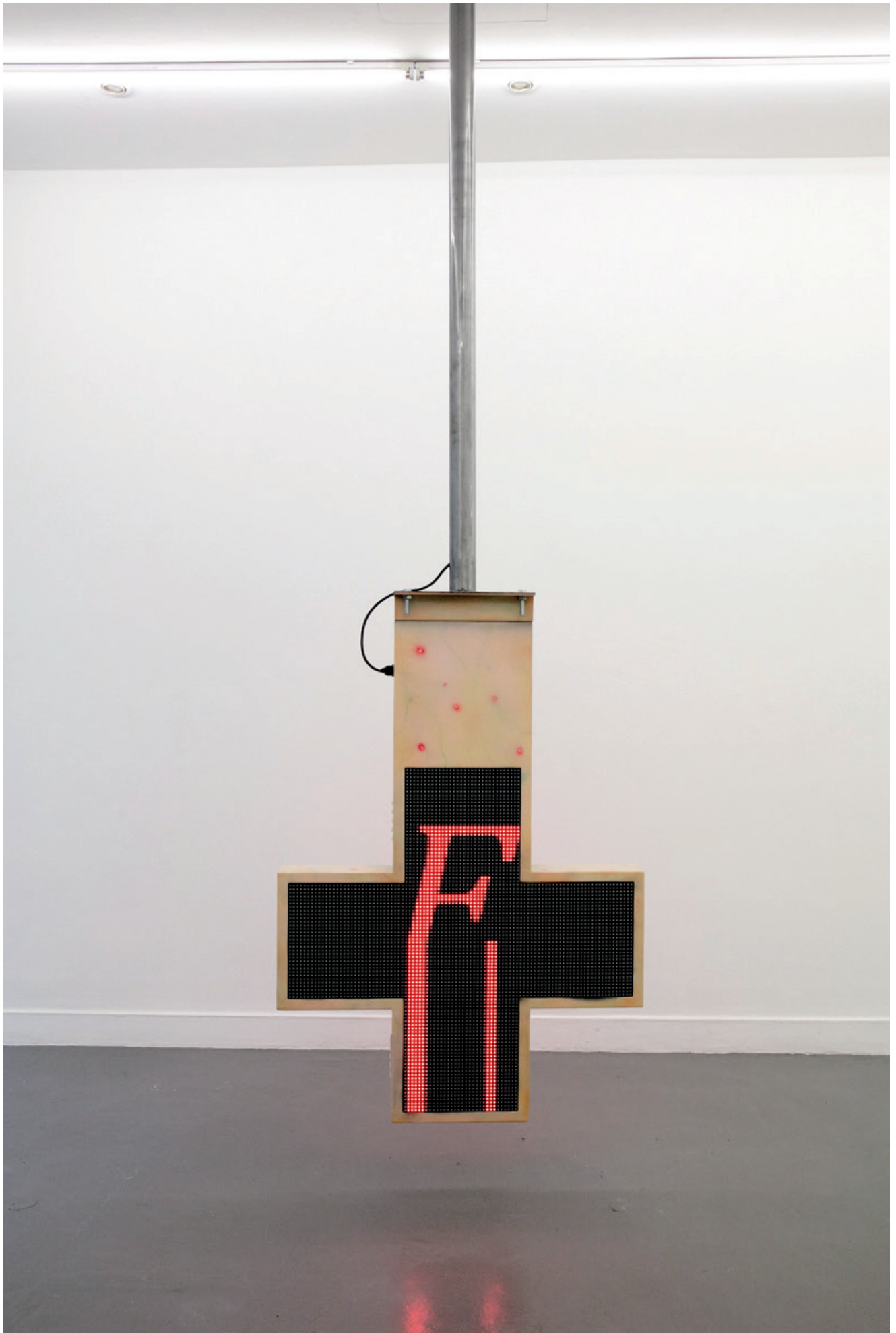
Mathis Altmann, Devine Powerstyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium, boucle vidéo 13min30s



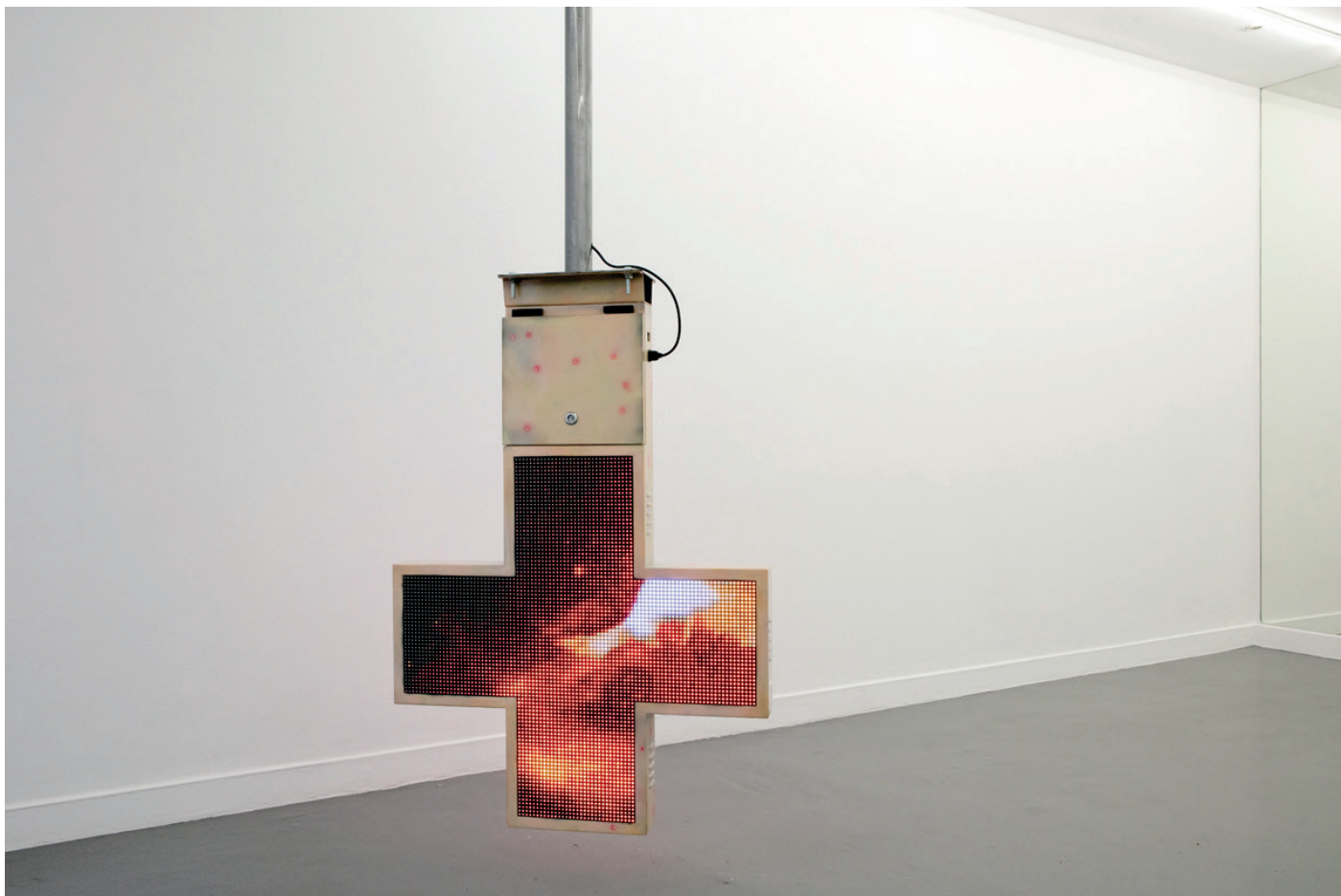
Mathis Altmann, Devine Powerstyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium, boucle vidéo 13min30s



Mathis Altmann, Devine Powerstyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium, boucle vidéo 13min30s



Mathis Altmann, Devine Powerstyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium, boucle vidéo 13min30s



Mathis Altmann, Devine Powerstyles, 2023
croix de pharmacie LED, peinture acrylique sur aluminium, boucle vidéo 13min30s

Salle 3

Du 7 avril au 6 mai 2023

LA SALLE DE BAINS

MATHIS ALTMANN GIBBER

Salle 3

Dans la salle précédente, une croix de pharmacie suspendue la tête en bas diffusait sur son écran *led* une sorte de sermon en images animées sur le thème de la dévotion au travail. À la fois hypnotique et ambiguë, elle aurait pu être générée par une intelligence artificielle nourrie par un flux *linkedin* de cadres supérieurs ou le forum d'une potentielle branche sataniste du stakhanovisme... Le texte de l'exposition mentionnait l'intérêt de l'artiste pour le *pharmakon* (qui désigne à la fois le poison et le remède) comme symbole de notre relation au travail sous le règne du capitalisme, laquelle s'est aggravée avec l'hyperactivité qui caractérise la phase post-covid en dépit de toutes bonnes résolutions, pour ressembler à une névrose collective.

Il était aussi question d'un autre type d'enseignes lumineuses qui prolifèrent dans le paysage urbain et que Mathis Altmann détourne, à savoir celles de la multinationale *WeWork*, leader dans la vente de solutions d'espaces de travail. L'une de ses dirigeantes se félicitait récemment dans le magazine « Happy Boulot » sur BFM-TV d'avoir contribué, main dans la main avec certaines mairies d'arrondissement de Paris, au « retour au bureau » des citoyen.nes grâce à son offre de flexibilité.

Le choix d'exposer une œuvre de cette série parmi d'autres travaux plus anciens de Mathis Altmann pour le dernier volet de son exposition à La Salle de bains n'est pas étranger au contexte politique français. Mais cette version fleurie d'une revendication de grève peut se lire autrement que l'annonce enthousiaste de l'arrivée prochaine du « joli mois de mai », tant elle se présente à nous un jour de grève sans espoir. Elle renverrait plutôt au caractère folklorique auquel un gouvernement qui n'écoute plus la rue condamne toute protestation syndicale. Les travailleur.euses n'auront qu'à accepter leur sort avec l'aide d'un programme de bien-être imaginé dans le cadre d'un nouveau management : « inspirez/ expirez » dit le sous-titre de l'œuvre.

L'énoncé pourrait aussi manifester l'humeur de l'équipe de La Salle de bains dont la ville de Lyon vient de couper plus de la moitié de la subvention. C'est un autre élément du contexte. Mais là encore, il rejoint une situation plus large où l'on observe le devenir décoratif de tout positionnement éthique ou politique dans l'art et ailleurs.

Cela sied même à la décoration d'intérieur, si de cette proclamation d'un refus de travailler l'on apprécie le côté cosy à l'aune d'un portrait de Gandhi dans un appartement

loué sur *airbnb*. Mathis Altmann porte une attention particulière aux signes vidés de leur sens et autres symptômes d'amnésie culturelle propre à la médiocratie haut de gamme de certains intérieurs contemporains standardisés, parfois médiatisés pour prouver sa réussite sociale au prix d'un jeu voyeur.

C'est au regard de ces formes d'esthétisation du domestique que sont apparues chez Altmann ces sculptures évoquant des intérieurs poisseux, macabres, confits d'ordures ou de merde, parfois faites à partir de maisons de poupées. Elles sont associées ici à une sculpture plus récente faite à partir d'un sac à main en simili cuir de serpent orné d'un signe *peace & love* en strass dans lequel manifeste une figurine à l'air pathétique. Habitées par une présence morbide ou désespérée, ces espaces vides ou pleins qui invitent à regarder à l'intérieur pourraient être vus comme des allégories de l'inconscient des travailleur.euses et des consommateur.rices atteint.es de frénésie ordinaire.

liste d'œuvres :

Untitled, 2019
techniques mixtes
30 x 24 x 22 cm

Water ! Good God ! Filth !, 2017
bois, mousse, plastique, cheveux humains, peinture pour sol de garage, métal, lumière cathodique froide
68,58 x 35,56 x 30,48 cm

YesVacancy, 2016
bois, coton, verre, mouches
80 x 40,5 x 28,5 cm

wewontwork, 2021
enseigne lumineuse LED, peinture acrylique
268 x 50 x 27 cm

Mathis Altmann (1987) vit et travaille entre Berlin et Zürich. Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques en Allemagne, à Efremidis à Berlin en 2021 ; en Italie, à l'Institut Suisse de Milan en 2018 et en Suisse, au Kunstmuseum de Winterthur en 2021 et à Truth & Consequences à Genève en 2016.

Il a également participé à de nombreuses expositions collectives en 2021 telles que *Bijoux!* à Fitzpatrick Gallery à Paris ; *Nimmersatt? Imagining Society without Growth* au Westfälischer Kunstverein à Münster ; *Macht! Licht!* au Kunstmuseum Wolfsburg, en Allemagne et en 2020 comme *Grand Miniature* à Zurich ou encore *ANNEMARIE VON MATT. JE NE M'ENNUIE JAMAIS, ON M'ENNUIE* au Centre Culturel Suisse à Paris.

Il est représenté par Fitzpatrick Gallery.

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.
Cette exposition reçoit le soutien de Pro Helvetia,
Fondation suisse pour la culture.



Mathis Altmann, *vues d'exposition*
La Salle de bains, 2023



Mathis Altmann, *YesVacancy*, 2016
bois, coton, verre, mouches
80 x 40,5 x 28,5 cm



Mathis Altmann, *YesVacancy*, 2016
bois, coton, verre, mouches
80 x 40,5 x 28,5 cm



Mathis Altmann, *Water ! Good God ! Filth !*, 2017

bois, mousse, plastique, cheveux humains, peinture pour sol de garage, métal, lumière cathodique froide
68,58 x 35,56 x 30,48 cm



Mathis Altmann, *Untitled*, 2019
techniques mixtes
30 x 24 x 22 cm

LA SALLE DE BAINS

La Salle de bains est une association loi 1901 dédiée à la production et à la diffusion de l'art contemporain. Elle est créée à Lyon en 1998 par un groupe d'artistes et de designers dans l'héritage des artist run spaces (tel *The Kitchen* qui existe depuis 1971 à New York). Dès lors, elle se caractérise par une programmation pointue, prospective et internationale, affirmant son engagement envers une exigence culturelle décentralisée. Ainsi a-t-elle organisé les premières expositions en France d'artistes devenus des figures majeures de la scène de l'art.

Depuis 2016, et après plusieurs saisons hors les murs, La Salle de bains se relocalise dans un petit espace au centre de la ville d'où se développe un programme selon des modalités induites par la superficie de son local et déduites d'une certaine vision du partage de l'art dans l'espace et le temps public. Chaque invitation faite aux artistes donne lieu à la production d'un projet en trois temps, soit trois rendez-vous donnés au public ici ou là, dans le local de La Salle de bains ou ailleurs dans la ville, comme trois chapitres d'une même histoire, trois salles d'une exposition dans une définition étendue. Ce format est conjoncturel et transitoire. Tant qu'il est appliqué comme trame de la programmation artistique, il invite à percevoir et à penser les oeuvres autant que les modes d'apparition de celles-ci.

La Salle de bains reçoit le soutien
du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Lyon.

Elle est membre des réseaux AC//RA et ADELE.

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h

La Salle de bains correspondante de DUUU Radio :
<https://duuuradio.fr/>

Contact :
Coordination
infos@lasalledebains.net
www.lasalledebains.net

 @LaSalledebains

 @la_salle_de_bains